

# Le grand-duc d'Europe dans l'Allier

## Bilan 2021



### Des remerciements

Cette année, Thérèse Reijs quitte la coordination du suivi du grand-duc dans l'Allier après dix années d'un travail important et fructueux. La situation a beaucoup évolué au cours de ces dix ans et la connaissance de cette évolution est le résultat d'un investissement sans faille de Thérèse.

De la recherche de nouveaux sites, de nouveaux couples, au soutien et à la motivation des « troupes » et à l'organisation des écoutes, de la compilation des données, à la rédaction des bilans, des contacts pris sur le terrain, à la signature d'une convention avec la SMCE – CERF propriétaire de carrières, le travail n'a pas manqué. Beaucoup de kilomètres parcourus, beaucoup de soirées sur le terrain, car le grand-duc n'est pas un oiseau « confortable ». Bien que souvent fidèle au site et relativement routinier, il faut pour le découvrir, sortir en hiver, la nuit. Mais quand après des veillées infructueuses, son ombre massive se détache sur le ciel ou que son chant puissant et doux emplît le vallon reculé ou la carrière déserte, alors on oublie l'attente, le froid et les appréhensions que font naître l'obscurité.



Merci Thérèse de nous avoir encouragé, soutenu de tes conseils, accompagné sur le terrain, pour vivre ces émotions et collecter saison après saison les données qui permettent une meilleure connaissance du grand-duc dans l'Allier. Mais bien sûr tu vas rester une observatrice attentive de tes chers Bubos.

Je tiens enfin à te remercier pour la qualité de ce passage de relais, qui s'est fait progressivement sur toute la saison. Il y avait beaucoup de choses à transmettre mais tout a été parfaitement préparé.

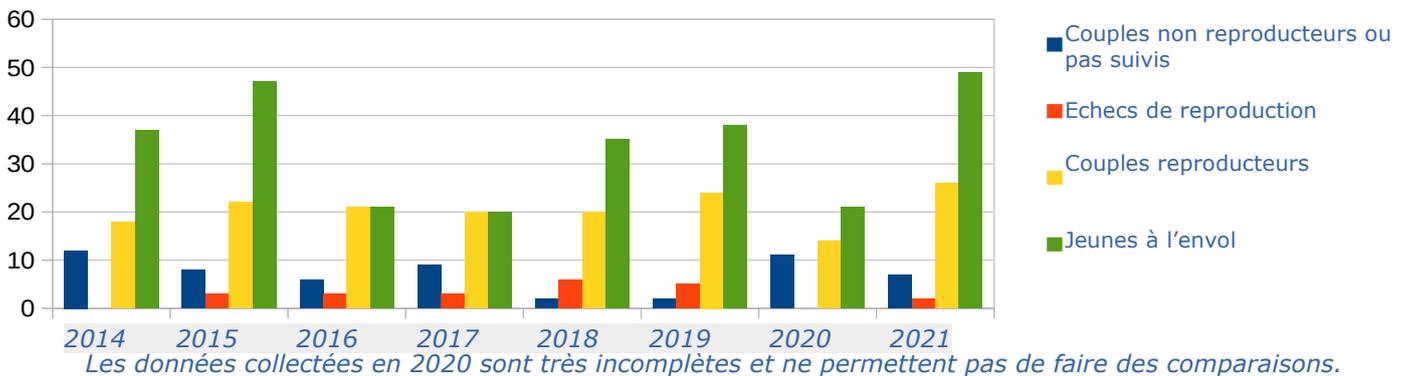
*Femelle et son jeune, un mimétisme remarquable – Photo P Bru – 4 juin*

## Des remarques et des chiffres

Le nombre de site augmente chaque année, en 2021 nous en avons découvert deux (avec une production remarquable de deux et trois jeunes), 47 sites ont été visités au moins une fois par 20 bénévoles, 41 étaient occupés, 36 par des couples cantonnés. Il devient difficile de tout contrôler compte tenu de la dispersion sur le territoire et du nombre d'observateurs. Il serait souhaitable de renforcer notre équipe de bénévoles.

La surveillance de quelques sites « historiques » délaissés car éloignés mais toujours occupés, a été reprise, quelques autres semblent abandonnés par les grand-ducs. A ces nuances près, le bilan de la reproduction est bon avec l'observation de 26 couples producteurs et 49 jeunes, les plus grands nombres jamais atteints dans l'Allier (deux jeunes de plus que le précédent record de 2015).

Par rapport à 2019 on note : -1 couple reproducteur, +2 couples producteurs, +11 jeunes.



Sept couples ont élevé un seul jeune, quinze en ont élevé deux, et quatre en ont élevé trois. C'est la productivité moyenne la plus forte depuis 2015. Nous avons observé la mort d'un jeune sur l'aire, et la disparition de deux autres plus tard.

Nb moyen de jeunes par :	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Couple cantonné</b>	1,23	1,42		0,8	1,25	1,19	0,84	1,36
<b>Couple reproducteur</b>		1,88	0,75	1,11	1,34	1,27	1,17	1,69
<b>Couple producteur</b>	2	2,24	1	1,33	1,75	1,58	1,5	1,88

## Un partenariat prolongé



En janvier 2016 une convention a été signée entre la LPO et la société CERF exploitant 5 carrières dans lesquelles le grand-duc est présent. Un partenariat de qualité s'est pérennisé.

Nous avons rencontré en juin Mr Sicamois chef de bassin et Mr Lafleur cadre géologue, et nous avons convenu de poursuivre ce partenariat. La société a évolué en CMSE-CERF. Une nouvelle convention va être signée pour tenir compte des modifications intervenues depuis 2016, changements de personnes, abandon d'une carrière et achat d'une nouvelle par la société.

Cette nouvelle convention et son plan de prévention des risques seront prêts pour la prochaine saison de reproduction.

*Photo Didier Philippon – 20 mai*

## Une chouette histoire



Les choses commençaient pourtant mal pour ce Hibou Grand-duc de la vallée du Haut Cher : vraisemblablement heurté par un véhicule début octobre, il a été recueilli par un habitant de Teillet Argenty.

Celui-ci a contacté une des animatrices du Groupe local de Montluçon qui l'a acheminé chez un vétérinaire pour une radio puis au Centre de Sauvegarde de Clermont, où il a été pris en charge pendant 6 semaines.

*Le grand-duc lors de son sauvetage - photo Annette Faurie*

Relâché à proximité de son site de nidification, sur lequel il est suivi depuis plus de 5 ans, il s'est parfaitement remis et a pu mener à bien avec sa femelle l'élevage de 2 jeunes cette année encore.



*Le retour à la vie sauvage le 18 novembre 2020 – Photos Annette Faurie*

Une belle histoire donc, et surtout une belle chaîne de solidarité qui a impliqué de nombreux acteurs de la LPO (CDS, chargé de suivis et bénévoles).



*La femelle avec ses 2 jeunes – photo J-Pierre Toumazet*

## Des rochers très convoités

Gorges du Cher 23 février, le soleil est couché depuis quelques minutes, soudain des cris stridents, un faucon pèlerin approche des rochers à la recherche d'un perchoir pour la nuit. Malheureusement pour lui, la place est déjà prise, à quelque dizaines de mètres de là un grand-duc se met à chanter.

Le couple de grand-duc a tenté une reproduction sur une plateforme déjà utilisée en 2018, mais, comme en 2018, la couvaison n'est pas arrivée à son terme. La proximité de voies d'escalade équipées peut faire supposer un dérangement.

Sur ce site, un important projet est en cours, dans le but : de sécuriser les voies par une purge des parois, et de faciliter l'accès au site. Nous avons été entendus et la LPO devrait participer aux discussions. Souhaitons qu'un compromis puisse être trouvé, pour protéger totalement un secteur de cette très belle zone rocheuse.

## Un déménagement ?

Une nouvelle carrière a été choisie par un couple cette année. Les possibilités d'installation étaient très réduites, le front de taille fait moins de 10m et il n'y a pas de secteur abandonné, l'aire très exposée était située à proximité immédiate des engins.



Ces conditions, à priori peu favorables, ont conduit à l'envol de trois jeunes très précoces. La présence de lapins de garenne en très grand nombre dans l'environnement proche a certainement été le facteur d'installation déterminant.

Une carrière voisine (moins de 3 km) a, quant à elle, été abandonnée par les oiseaux. Il s'agit peut-être du déplacement d'un couple pour se rapprocher d'une source de nourriture.

Malheureusement, après l'envol des jeunes, l'exploitation a entraîné la destruction de l'aire.

## En conclusion

Pour pérenniser le suivi des sites connus, nous avons besoin d'étoffer notre équipe. N'hésitez pas à nous rejoindre, dans la mesure du possible nous proposerons, pour les débutants, un accompagnement sur le terrain. Une petite formation peut être nécessaire pour garantir la tranquillité de oiseaux.

Un grand merci à tous les bénévoles pour leur engagement, et pour la qualité des leurs observations.